

PARTENARIATS

« Cette manifestation, soutenue par l'Observatoire des Pratiques Interdisciplinaires coordonné par la Mission Interdisciplinarité(s) d'AMU, bénéficie dans ce cadre d'une aide de l'État gérée par l'Agence Nationale de la Recherche au titre du programme d'Investissements d'avenir portant la référence ANR-20-IDES-0003 ».

L'exposition fait partie du Festival d'Astronomie de Provence
<https://festival-astronomie-provence.lam.fr>

L'exposition a obtenu le soutien de :

Aix-Marseille Université, UFR ALLSH, Université Paris Cité, Observatoire de l'Espace du CNES, LESA (Laboratoire d'Études en Sciences des Arts), CERILAC (Centre d'Études et de Recherches Interdisciplinaires en Lettres, Arts et Cinéma), LAM (Laboratoire d'astrophysique de Marseille), APC (Astroparticule et cosmologie), Institut Pythéas d'Aix-Marseille Université, Mission Interdisciplinarité(s) d'Aix-Marseille Université, Vie Étudiante (FSDIE - Fonds de Solidarité et de Développement des Initiatives Étudiantes), Projet IDeAL (Integration and Development at Aix-Marseille through Learning) - lauréat du programme d'investissements France 2030.

INFORMATION PRATIQUES

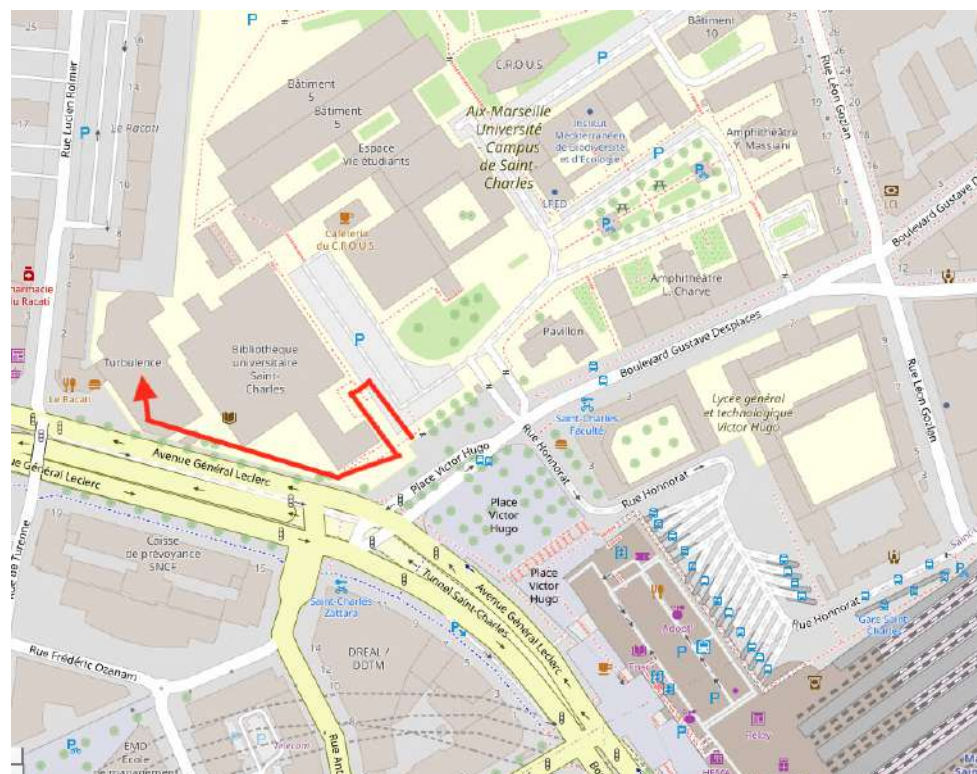
Bâtiment TURBULENCE
Salle de Projection
et Salle d'Exposition

Site Saint-Charles
 3, place Victor Hugo - 13331 Marseille

> **Entrée libre avec carte AMU.**

> **Réservation billetterie gratuite :**

<https://www.billetweb.fr/pro/turbulence>



REMERCIEMENTS

> Anastasia Rostan, Leïla Haegel, Natacha Mauric, Nigel Sam, Sandrine Bourguin, David Bechu, Quentin Rameau, Pierrick Le Borgne, Sabrina Parat, Arnaud Moinet, Emilie Descamps, Max Porteous, Flore Nonchez, Pauline Langevin, Caroline Renard, Thomas Corona, Angeliki Kolovou, Marie Lopez, Chara Mikropoulou.

CONTACT ET SITE INTERNET

> universalecranxxi@gmail.com

> <https://universalecranxxi.wordpress.com>

EXPOSER L'ESPACE RENDRE VISIBLE L'UNIVERS

Commissaire
d'exposition
Chiara Santini Parducci
Université Paris Cité, CERILAC

Chef de projet
Panagioula (Julie) Kolovou
Aix-Marseille Université, LESA

> EXPOSITION | du 5 au 12 mai 2023 |

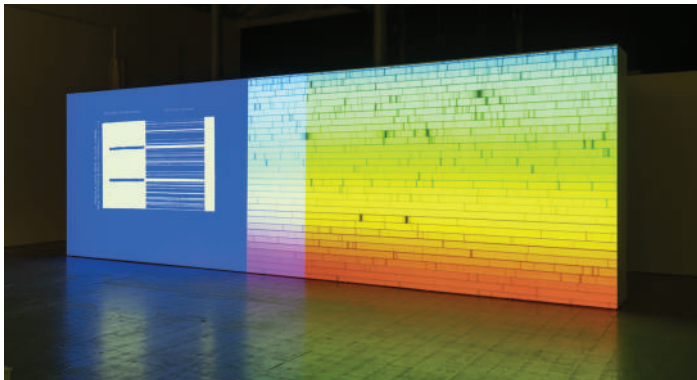
Le XXI^{ème} siècle se passionne à nouveau pour l'Espace. Ses représentations sont renouvelées par les technologies de représentation audiovisuelles contemporaines, et en particulier le numérique, des salles obscures aux espaces des galeries et musées. L'exposition propose une présentation diversifiée d'un élément de langage de la muséographie de l'Espace : l'écran. Déclinant plusieurs approches de la relation entre le signifiant de la matérialité vidéo et les aspects conceptuels et culturels de la représentation du cosmos, cette exposition décline plusieurs variations autour de l'écran : l'écran de la salle de projection, l'écran sorti de la salle de projection et devenant partie prenante des œuvres artistiques, les écrans comme outils d'observation scientifique et de mise en visibilité. On le découvrira ainsi comme surface, lieu de vérité ou de mensonge, véhicule de composition ou outil rendant possible la vision.

L'exposition se compose d'un espace de projection dédié et d'un espace d'exposition plongé dans le noir. Le parcours muséographique accueille le spectateur à travers un couloir conçu comme un sas de transition et s'organise selon deux parcours qui s'entrelacent :

- > de près ou de loin : les échelles ou distances de l'espace-temps, de l'homme au cosmos, du cosmos à l'homme
- > la question de la perception : l'écart entre la physique et les perceptions humaines, la prise en compte de la perception non-humaine.

■ REZ DE CHAUSSE

Stellar Spectra, Nanna Debois Buhl, 2020.



Installation - 10 minutes

Le travail en photographie astrophysique et en spectroscopie de l'astronome anglaise Margaret Huggins est utilisé dans l'installation comme un prisme pour réfléchir aux mécanismes qui rendent les choses visibles ou invisibles, mémorisées ou oubliées. Les couleurs primaires des spectres (rouge, bleu, jaune, vert) et les formes géométriques (cercle, triangle, rectangle, carré) constituent les éléments de base du langage visuel. Les deux canaux vidéo sont conçus pour avoir des durées légèrement différentes et asynchrones, créant des variations infinies de chevauchements visuels et de juxtapositions entre les deux côtés.

Familiar, Adrien Tinchì, 2022.



Installation olfactive : fragrance.

Familiar est une fragrance reproduisant l'odeur la plus ancienne connue à ce jour, celle de l'odeur de la météorite de Murchison, connue comme étant le plus ancien objet sur Terre. Datée à entre 7 et 7,5 milliards d'années, la météorite dégage une forte odeur due aux nombreux composants organiques se trouvant à l'intérieur. L'artiste propose ainsi une percée du quatrième mur et rend le spectateur acteur d'une expérience au même temps immersive et immatérielle.

Un ballon qui dérive se fiche de savoir l'heure qu'il est, Antoine Belot, 2017.



Vidéo d'animation 3D panoramique - 10 minutes

Réalisée dans le cadre d'une résidence avec l'Observatoire de l'espace du CNES, l'œuvre fait suite à un travail d'appropriation d'archives de la conquête spatiale française à propos des premiers lancements de ballons stratosphériques et de la naissance du projet Eole.

La présence humaine pendant les expériences scientifiques de ballons disparaît pour laisser les objets spatiaux s'exprimer, laissant apparaître une autre échelle spatiale et temporelle.

L'outil vidéo trouve ici toute sa raison d'être dans la représentation du temps en mouvement.

Collection de l'Observatoire du CNES.
Dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse.

■ MEZZANINE I

Téléprésence, Romain Sein, 2014.



Vidéo - 7 minutes

L'œuvre présente l'interaction entre les touristes d'un étrange camping et un écran (de télévision) dans l'écran qui retransmet les images du lancement imminent du premier satellite de télécommunication européen. Tout est dit : les représentations désincarnées, les maquettes et visions prospectives du projet spatial provoquent un intérêt relatif chez les vacanciers ; pourtant ces révolutions se frayent, comme à distance, un chemin dans nos vies, pour les transformer radicalement. Le décor même est d'une volontaire « étrange fausseté », reconstitué à partir de prises de vue réelles, d'éléments filmés sur fond vert et de maquettes 2D et 3D. Une méta-réflexion sur nos réalités au goût rétro.

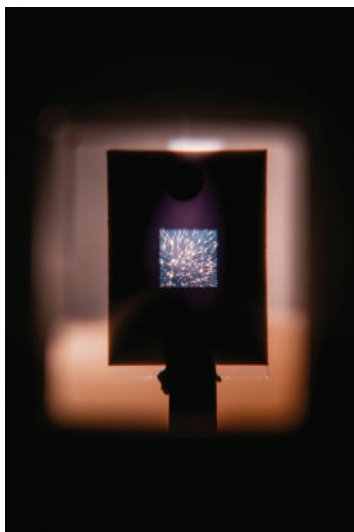
Collection de l'Observatoire du CNES.
Dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse.

■ MEZZANINE II

Deep Field, Félicie d'Estienne d'Orves, 2019.

Le dispositif de vision même est évoqué et comme disséqué dans cette installation. Et la question de l'échelle de vision, mise en œuvre par l'élaboration et la conception plastique de l'œuvre.

Deep Field (ou Champ profond) est le nom de l'image obtenue par le télescope spatial Hubble en 1995. Dans cette région du ciel en apparence vide, une fenêtre de quelques millimètres a révélé des milliers de galaxies embrassant une perspective cosmique de plus de onze milliards d'années-lumière. Le Hubble Deep Field est une preuve visuelle d'une infinité des mondes dont chaque galaxie contient des milliards de soleils.



Installation : diapositive, bougie et loupe

■ EN HAUTEUR

Point du jour, Adrien Tinchì, 2022.



Vidéo - 8 minutes

L'œuvre montre en temps réel la durée de disparition visuelle des étoiles à l'aube. La lumière, élément constitutif de la vision, et de la présentation vidéo, est donc ici actrice de la disparition de la visibilité ; au même temps outil et objet. Une mise en abyme relatant notre position dans l'Espace et face aux outils de vision et télé-vision.

■ SALLE DE PROJECTION

Vision Verticale, Marvin Gaye Chetwynd, 2013



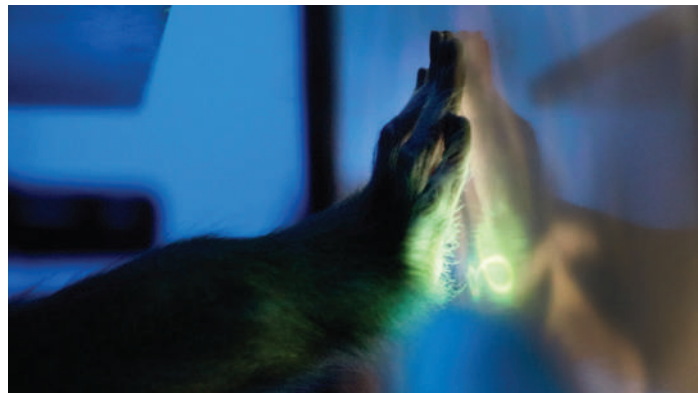
Film de marionnettes - 31 minutes

Pour la réalisation de ce film l'Observatoire de L'Espace – commanditaire de l'œuvre dans le cadre de l'action des Nouveaux commanditaires, avec la médiation du Consortium de Dijon – met à disposition sa « spatiosphère » : un dispositif interactif qui propose un ensemble de courts métrages offrant un regard croisé sur les connaissances issues de l'Espace et des activités spatiales.

Le jeu et l'environnement créés relèvent du « grotesque », élément souvent présent chez l'artiste performeuse britannique, et mettent en scène les différentes interrogations suscitées par l'évolution de notre société.

Collection de l'Observatoire du CNES.
Dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse.

In Præsentia, Justine Emard, 2021



Vidéo - 9 minutes

L'œuvre met face à face - ou pour le dire avec le titre : « met en présence » - sa protagoniste, Jade, un singe femelle, et un film dans le film, issu d'images d'archives du CNES ; le film entrelace des archives anciennes restituées ici de façon très pixellisée et des images ultra HD. L'artiste dessine sur l'image des surimpressions lumineuses, inspirées d'un instrument laser capable de détecter d'éventuelles bio-signatures dans les roches martiennes. L'ambiance sonore est composée à partir d'acoustiques martiennes enregistrées par les rovers, échantillonnées, mises en boucle et passées dans un synthétiseur afin de faire ressortir leur matérialité.

L'histoire de l'exploration spatiale est ici éclairée différemment, par l'adoption d'un point de vue et d'une présence tout autre, donnant lieu à d'autres ressentis.

Collection de l'Observatoire du CNES.
Dépôt aux Abattoirs, Musée – Frac Occitanie Toulouse.

Cercate Ortensia, Pauline Julier, 2021



Vidéo - 16 minutes

Inspirée par le poème féministe italien d'Amelia Rosselli, La Libellula (Panegirico della libertà) l'œuvre construit par strates, à travers un montage d'une grande force évocatrice, une réflexion critique sur nos champs de perception et notre relation à l'environnement, un film mêlant archives scientifiques, personnelles et de réseaux sociaux.

Entre hommage et vengeance face à son héritage littéraire, le poème de Rosselli se nourrit de l'ambivalence de la figure d'Hortense du poème « H » d'Arthur Rimbaud, entre élan d'ouverture et retrait intime. Cercate Ortensia recrée un mouvement circulaire marquant une bouffée d'air libératrice face au passé et la vieillesse. Elle explore la chute, la disparition, l'oubli, l'évanescence, traçant un lien entre les recherches de pionniers scientifiques, la désorientation liée à la perte de mémoire de son père vieillissant et malade, jusqu'à l'actualité brûlante de la catastrophe écologique.